Extracto de minutas

28-2

Leg 68-7 2

„Etrait des Minutes de la Secrétairerie d' Etat.

„*En notre camp Imperial de Burgos le* 12 *Novembre* 1808.

„NAPOLEON, Empereur des Français, Roi d'Italie, „et Protecteur de la Confederation du Rhin.

Considerant que les troubles d'Espagne ont été principale- „ment l' effet des complots tramés par plusieurs individus et que „le plus grand nombre de ceux qui y ont pris part ont été egarés „ou trompés ;

„Voulant pardonner à ceux ci, et leur accorder l'oubli des „crimes qu'ils ont commis envers nous, nôtre nation et le Roi no- „tre frere ;

„Voulant en même tems signaler ceux qui, après avoir juré „fidelité au Roi, ont violé leur serment ; qui, après avoir accepté „des places, ne se sont servis de l'autorité qui leur avait été con- „fiée, que pour trahir des interets de leur Souverain, et qui, au „lieu d'employer leur influence pour eclairer les citoyens, n'en „ont fait usage que pour les égarer ;

„Voulant enfin que la punition des grands coupables serve „d'exemple dans la postérité, à tous ceux qui, placés par la Pro- „vidence à la tête des nations, au lieu de diriger le peuple avec „sagesse et prudence, le pervertissent, l'entrainent dans le desor- „dre des agitatious populaires, et le précipitent dans les malheurs „de la guerre ;

„Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1.

„Les Dues de L'Infantado, de Hijar, de Medinaceli, de Osu- „na, le Marquis de Santa Cruz, les Comtes de Fernan-Nuñez et „d'Altamira, le Prince de Castel-Franco, le S. Pierre Cévallos, ex- „Ministre d'Etat, et l'Evéque de Santander, sont déclares enne- „mis de la France et de l'Espagne, et traitres aux deux Couron- „nes. Comme tels, ils seront saisis en leur personne, traduits à une „commission militaire, et passés par les armes. Leurs biens meu- „bles et immeubles seront confisqués en Espagne, en France, dans „le Royaume d'Italie, dans le Royaume de Naples, dans le „Etats du Pape, dans le Royaume de Hollande, et dans tous les „pais occupés par l'armée française, pour repondre des frais de „la guerre.

ART. 2.

„Toutes ventes et toutes dispositions soit entre vifs, soit tes- „tamentaires, faites par eux ou leurs fondés de procuration, pos- „tériurement à la date du present Décret, sont declarées nulles „et de nulle valeur.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Burgos á 12 de Noviembre de 1808.

NAPOLEON, Emperador de los Franceses, Rey de Italia, y Protector de la Confederacion del Rin.

Considerando que las turbulencias de España han sido principalmente el efecto de los complotes tramados por muchos individuos, y que el mayor número de los que han tomado parte en ellas ha sido seducido ó engañado: queriendo perdonar à estos concediéndoles el olvido de los delitos que han cometido hácia Nos, hácia nuestra Nacion y hácia el Rey nuestro Hermano: queriendo al propio tiempo señalar á aquellos que despues de haber jurado fidelidad al Rey, han violado su juramento; que despues de haber aceptado empleos, se han servido de la autoridad que se les habia confiado para ir contra los intereses de su Soberano, y venderle; y que en lugar de emplear su influxo para ilustrar á sus conciudadanos, solo se han servido de él para perderlos: queriendo en fin que el castigo de estos grandes criminales sirva de exemplo en la posteridad á todos aquellos que colocados por la Providencia al frente de las Naciones, en vez de dirigir al Pueblo con cordura y prudencia, le pervierten y arrastran al desórden de las agitaciones populares, precipitèndole en las desgracias de la guerra: Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

Art. 1.

Los Duques del Infantado, de Hijar, de Medinàceli, de Osuna, el Marques de Santa Cruz, los Condes de Fernan-Nuñez y de Altamira; el Príncipe de Castel-Franco; D. Pedro de Cevallos, ex-Ministro de Estado; el Obispo de Santander, quedan declarados enemigos de Francia y España, y traidores á ambas Coronas. Como á tales se aprehenderán sus personas; serán entregadas á una comision militar, y pasados por las armas. Sus bienes muebles y raices se confiscarán en España. en Francia, en el Reyno de Italia, en el Reyno de Nápoles, en los Estados del Papa, en el Reyno de Holanda y en todos los Paises ocupados por las armas francesas, para que sirvan á los gastos de la guerra.

Art. 2.

Toda venta ó disposicion, sea entre vivos ó por testamento, hechas por ellos ó sus poder-habientes despues de la data del presente Decreto, queda nula y de ningun valor.

ART. 3.

»Nous accordons tant en notre nom, qu'au nom de notre fre-»re le Roi d'Espagne, pardon général et amnistie pleine et en-»tiere à tous Espagnols qui, dans le delai d'un mois aprés notre »entrée à Madrid, auront mis bas les armes et renoncé à toute »alliance, adhésion et communication avec L'Anglaterre, se seront »ralliés autour de la Constitution et du Trône et rentreront dans »l'ordre si necessaire au repos de la grande famille du Continent.

ART. 4.

»Ne sont exceptés de dit pardon et de la dite amnistie ni les »membres des Juntes centrales et insurrectionnélles, ni les Géné-»raux et Officiers qui ont porté les armes, pourvu néanmoins, »que les uns et les autres se conforment aux dispositions établies »par l'article précédent.

ART. 5.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les »Conseils, Cours et Tribunaux pour étre executé comme loi de »l'Etat.

Signé = NAPOLEON.

Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat
HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le 4 Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE »ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

»Considerant que le Conseil de Castille à montré dans l'exer-»cice de toutes ses fonctions autant de fausseté que de foiblesse.

»Qu'après avoir publié dans tout le Royaume la renonciation du »Roi Charles IV, et des Princes D. Fernando, D. Carlos, D. Fran-»cisco et D. Antonio à la Couronne d'Espagne, et après avoir re-»connu et proclamé nos légitimes droits ou Trône, il a eu la bassesse »de déclarer aux yeux de l'Europe et de la postérité qu'il n'avoir »souscrit ces divers actes qu'avec des restrictions interieures et »perfides.

»Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1.

»Les membres du Conseil de Castille sont destitués comme »lâches et indignes d'etre les Magistrats d'une Nation brave et »généreuse.

ART. 3.

Concedemos, tanto en nuestro nombre, como en el de nuestro Hermano el Rey de España, perdon general, y plena y entera amnistía á todos los Españoles que en el espacio de un mes, contando desde que entremos en Madrid, hayan depuesto las armas, renunciando á toda alianza, adhesion y comunicacion con la Inglaterra; y reuniéndose al rededor del Trono y de la Constitucion, vuelvan al órden tan necesario al reposo de la gran familia del Continente.

ART. 4.

No se exceptúan de dicho perdon y amnistía ni los miembros de las Juntas centrales é insurreccionales, ni los Generales y Oficiales que han tomado las armas, siempre que unos y otros se conformen á las disposiciones establecidas por el artículo precedente.

ART. 5.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, las Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado = NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

Considerando que el Consejo de Castilla se ha comportado en el exercicio de sus funciones con tanta debilidad como supercheria:

Que despues de haber publicado en todo el reyno la renuncia hecha por el Rey Cárlos IV y los Príncipes D. Fernando, D. Cárlos, D. Francisco y D. Antonio á la Corona de España, y despues de haber reconocido y proclamado nuestros legítimos derechos al Trono, ha tenido la baxeza de declarar á los ojos de la Europa y de la posteridad que habia suscrito á estos diversos actos con restricciones secretas y pérfidas: hemos decretado y decretamos lo siguiente:

ART. 1.

Los individuos del Consejo de Castilla quedan destituidos como cobardes é indignos de ser los Magistrados de una Nacion brava y generosa.

ART. 2.

»Les Présidens et Procureurs du Roi seront arrétés, et retenus »comme otages. Les autres membres du dit Conseil seront tenus de »rester à Madrid dans leur domicile, sous peine d'étre poursuivis »et punis comme traitres. Sont exceptés néanmoins de la présente »disposition ceux des membres du dit Conseil qui n'auraient pas »signé la délibération du 11 Août 1808 aussi deshonorante pour »la dignité du Magistrat que pour le caractére de l'homme.

ART. 3.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les Con»seils, Cours, et Tribunaux pour étré executé comme loi de »l'Etat.

Signé = NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat
HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le* 4 *Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS ROI D'ITALIE ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

»Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1.

»La cour de cassation créée par le titre II article 101 de la »Constitution du Rayaume d'Espagne, sera immediatement or»ganisée.

ART. 2.

»Le present Décret sera publié et enrégistré dans tous les »Conseils, Cours et Tribunaux pour étré exécuté comme loi de »l'Etat.

Signé = NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat.
HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le* 4 *Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

»Avons décrété et decrétons ce qui suit:

ART. 2.

Los Presidentes y Fiscales del Rey serán arrestados y detenidos como rehenes. Los demas Consejeros quedarán detenidos en sus domicilios en esta Corte, sopena de ser perseguidos y tratados como traidores. Se exceptúan, sin embargo, de la presente disposicion aquellos Consejeros que no hayan firmado la deliberacion de 11 de Agosto de 1808, tan deshonrosa á la dignidad del magistrado como al carácter del hombre.

ART. 3.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado = NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

ART. 1.

El tribunal de reposicion, creado por el título 11, artículo 101 de la Constitucion del Reyno de España, se organizará inmediatamente.

ART. 2.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado = NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

»Le Tribunal de l'Inquisition est aboli comme attentatoire à »la Souveraineté et à l'Autorité civil.

ART. 2.

»Les biens appartenants à l'Inquisition seront mis sous le se- »questre, et réunis au domaine d'Espagne pour servir de garantie »aux *Vales* et à tous autres effets de la dette publique.

ART. 3.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les »Conseils, Cours et Tribunaux, pour étre exécuté comme loi de »l'Etat.

Signé = NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le Ministre Secrétaire d'Etat.

HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le 4 Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITATIE »ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

»Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1.

»Un même individu ne peut posseder qu'une seule Comman- »derie.

ART. 2.

»A dater du 1.r Janvier prochain tout individu possedant en »même temps plusieurs Commanderies, designera celle dont il »préférera conserver la jouissance, les autres Commanderies revien- »dront à la disposition du Roi.

ART. 3.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les »Conseils, Cours et Tribunaux, pour étre exécuté comme loi »de l'Etat.

Signé = NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le Ministre Secrétaire d'Etat.

HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le 4 Decembre* 1808.

ART. 1.

El Tribunal de la Inquisicion queda suprimido, como atentatorio á la Soberanía y á la Autoridad civil.

ART. 2.

Los bienes pertenecientes á la Inquisicion se seqüestrarán y reunirán á la Corona de España para servir de garantía á los *Vales* y qualesquiera otros efectos de la deuda pública.

ART. 3.

El presente decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado = NAPOLEON.

Por el Emperador,
El Ministro Secretario de Estado
HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

Hemos decretado y decretamos lo que sigue:

ART. 1.

Un mismo individuo no puede poseer sino una sola Encomienda.

ART. 2.

Desde 1.º de Enero próxîmo todo individuo que posea al mismo tiempo muchas Encomiendas, designará la que prefiera gozar, quedando las otras á disposicion del Rey.

ART. 3.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado = NAPOLEON.

Por el Emperador,
El Ministro Secretario de Estado
HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

»NAPOLEON, Empereur des Français, Roi d'Italie »et Protecteur de la Confederation du Rhin.

»Considérant que les Religieux des divers Ordres Monastiques »en Espagne sont trop multipliés,

»Que si un certain nombre est utile pour aider les Ministres »des autels dans l'administration des Sacremens, l'existence d'un »nombre trop considerable est nuisible á la prospérité de l'Etat,

»Nous avons décrété et décretons ce qui suit:

Art. 1

»Le nombre des Couvens actuellement existans en Espagne se»ra réduit au tiers.

»Cette réduction s'opérera en reunissant les Religieux de plu»sieurs Couvens du même Ordre dans une seule maison.

Art. 2.

»A dater de la publication du présent Décret, aucune admis»sion au noviciat, aucune profession religieuse ne seront premises »jusqu'à ce que le nombre des Religieux de l'un ou de l'autre sexe »n'ait été reduit aut tiers du nombre des dits Religieux existans.

»En conséquence, et dans un delai de 15 jours, tous les Novi»ces sortiront des Couvens dans les quels ils avaient éte admis.

Art. 3.

»Tous les Ecclésiastiques Reguliers qui voudront renoncer á la »vie commune et vivre en Eclésiastiques séculiers seront libres »de sortir de leurs maisons.

Art. 4.

»Les Religieux qui renonceront à la vie commune conformé»ment à l'article précedent, seront admis à jouir d'une pension »dont la quotité sera fixée à raison de leur age, et qui ne pourra »etre moindre de 3000 réaux, ni exceder le maximum de 4000 »réaux.

Art. 5.

»Sur le montant des biens des Couvens qui se trouveront sup»primés en execution de l'art. 1.r du present Décret, sera d'abord »prelevée la somme nécessaire pour augmenter la portion congrue »des Cures, de maniere que le minimum du traitement des Cu»rés soit elevé à 2400 réaux.

Art. 6.

»Les biens des Couvens supprimés qui se trouveront disponi»bles aprés le prélévement, ordonné par l'article ci dessus seront »réunis au domaine de l'Espagne et employés, savoir:

1. »La moitié des dits biens à garantir les *vales* et autres »effets de la datte publique.

2 »L'autre moitié à rembourser aux Provinces et aux Villes »les dépenses occassionées par la nourriture des Armées Françaises

NAPOLEON, Emperador de los Franceses, Rey de Italia, y Protector de la Confederacion del Rin.

Considerando que los Religiosos de las diversas Ordenes Monásticas en España se han multiplicado con exceso: que si un cierto número es útil para ayudar á los Ministros del altar en la administracion de los Sacramentos, la exîstencia de un número demasiodo considerable es perjudicial á la prosperidad del Estado:

Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

Art. 1.

El número de Conventos actualmente exîstentes en España se reducirá á una tercera parte.

Esta reduccion se executará reuniendo los Religiosos de muchos Conventos de la misma Orden en una sola casa.

Art. 2.

Desde el dia de la publicacion del presente Decreto no se admitirá niugun Novicio, ni permitirá que profese ninguno hasta que el número de Religiosos de uno y otro sexô se reduzcan á la tercera parte del número de los exîstentes. En consecuencia, y en el término de quince dias, todos los Novicios saldrán de los Conventos en que hayan sido admitidos.

Art. 3.

Los Eclesiásticos Regulares que quieran renunciar á la vida comun, y vivir como Eclesiásticos Seculares, quedan en libertad de salir de sus Conventos.

Art. 4.

Los Religiosos que renuncien á la vida comun con arreglo al artículo precedente, gozarán de una pension que se fixará en razon de su edad, y que no podrá ser menor de tres mil reales, ni exceder á lo mas de quatro mil.

Art. 5.

Del fondo de los bienes de los Conventos que se supriman, con arreglo al artículo primero del presente Decreto, se tomará la suma necesaria para aumentar la cóngrua de los Curas, que á lo ménos deberá fixarse á dos mil quatrocientos reales.

Art. 6.

Los bienes de los Conventos suprimidos de que despues de la evaluacion ordenada en el artículo precedente se vea que se puede disponer, quedarán incorporados al dominio de España, y empleados, á saber: primero, la mitad de dichos bienes á la garantía de los Vales y otros efectos de la deuda pública: segundo, la otra mitad á reembolsar á las Provincias y Ciudades de los gastos ocasionados por el mantenimiento de los Exércitos Franceses y de los in-

»et des armées insurrectionelles, et indemniser les Villes et les »campagnes des dégats, des pertes de maison et de toutes autres »pertes occasionnées par la guerre.

ART. 7.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les »Conseils, Cours et Tribunaux, por étre exécuté comme loi de »l'Etat.

Signé=NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat
HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le 4 de Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE »ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

»Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1.

»A dater de la publication du présent Décret les droits féudaux »sont abolis en Espagne.

ART. 2.

»Toute redevance personelle, tous droits exclusifs de peche, »de madrague, ou autres droits de même nature sur les cotes, »fleuves et rivieres toutes bannalités de fours, moulins, hottélle»ries sont supprimés. Id sera permis à chacun, en se conformant »aux lois, de donner un libre essor à son industrie.

ART. 3.

»Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les Con»seils, Cours et Tribunaux, pour étre exécuté comme loi de l'Etat.

Signé=NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secretaire d'Etat
HUGUES B. MARET."

»Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

»*En notre camp Imperial de Madrid le 4 Decembre* 1808.

»NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D' ITALIE »ET PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

surreccionales; y á indemnizar á las Ciudades y Lugares de los daños, pérdidas de casas y demas ocasionadas por la guerra.

ART. 7.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

ART. 1.

El derecho feudal queda abolido en España desde la publicacion del presente Decreto.

ART. 2.

Toda carga persònal; todos los derechos exclusivos de pesca, de almadrabas, ú otros derechos de la misma naturaleza, en rios grandes y pequeños; todos los derechos sobre hornos, molinos y posadas quedan suprimidos; y se permite á todos, conformándose á las leyes, dar una extension libre á su industria.

ART. 3.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 4 de Diciembre de 1808.

NAPOLEON, EMPERADOR DE LOS FRANCESES, REY DE ITALIA, Y PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN.

„Considerant qu'un des etablissements qui s'opposent le plus à „la prosperité de l'Espagne est celui des Barrieres existantes entre „les Provinces:

„Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1.

„A dater du premier Janvier prochain les Barrieres existantes „de Provinces à Provinces seront supprimées.

„Les douanes seront transportées et etablies aux frontieres.

ART. 2.

„Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les „Conseils, Cours et Tribunaux pour étré exécuté comme loi de „l'Etat.

Signé = NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le Ministre Secretaire de Etat

HUGUES B. MARET."

„Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

PROCLAMATION.

ESPAGNOLS:

„Vous avez été égarés par des hommes perfides. Ils vous ont „engagé dans une lutte insensée, et vous ont fait courir aux ar- „mes. Est il quelqu' un parmi vous qui, réfléchissant un moment „sur tout ce qui s'est passé, ne soit aussitôt convaincu, que vous „avez été le jouet des éternels ennemis du Continent, qui se „réjouissaient en voyant répandre le sang Espagnol et le sang Fran- „çais? Quel pouvait etre le résultat du succés même de quelques „campagnes? Une guerre de terre sans fin et une longue incertitu- „de sur le sort de vos propriétés et de votre existence. Dans peu „de mois vous avez été livrés à toutes les angoisses des factions „populaires. La défaite de vos armées à été l'affaire de quelques „marches. Je suis entré dans Madrid. Les droits de la guerre „m'autorisaient à donner un grand exemple, et à laver dans le „sang les outrages faits à Moi et à ma Nation. Je n'ai écouté que „la clémence. Quelques hommes, auteurs de tous vos maux, se- „ront seuls frappés. Je chasserai bientôt de la Péninsule cette ar- „mée Anglaise qui à été envoyée en Espagne, non pour vous „secourir, mais pour vous inspirer une fausse confiance, et vous „égarer.

„Je vous avais dit dans ma proclamation du 2 de Juin que je „voulais étre votre Régénérateur. Aux droits qui m'ont été cédés „par les Princes de la derniere dynastie, vous avez voulu que

Considerando que uno de los establecimientos que perjudican á la prosperidad de España son las Aduanas y Registros exîstentes de Provincia á Provincia, hemos decretado y decretamos lo siguiente:

ART. 1.

Desde primero de Enero próximo las Aduanas y Registros exîstentes de Provincia á Provincia quedan suprimidos: las Aduanas se colocarán y establecerán en las fronteras.

ART. 2.

El presente Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador,
El Ministro Secretario de Estado
HUGUES B. MARET.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

PROCLAMACION.

ESPAÑOLES:

Habeis sido perdidos por hombres pérfidos, que os han empeñado en una lucha insensata, y os han obligado á correr á las armas. ¿Hay alguno entre vosotros, que reflexionando un momento lo que acaba de sucederos, no se halle convencido que habeis sido el juguete de los enemigos perpetuos del Continente, que se gozan de ver vertida la sangre Española y Francesa? ¿Quál pudiera ser el resultado, aun del suceso de algunas campañas? Una guerra de tierra sin fin, y una larga incertidumbre sobre la suerte de vuestras propiedades y de vuestra exîstencia. En pocos meses os habeis entregado á las agonías de las facciones populares. Algunas marchas han bastado para la derrota de vuestros exércitos. He entrado en Madrid. Los derechos de la guerra me autorizaban á dar un grande exemplo, y á lavar con sangre los ultrages hechos á Mi y á mi Nacion. Solo he escuchado la clemencia. Algunos hombres, autores de todos vuestros males, serán solamente castigados. Bien pronto arrojaré de la Península ese exército Ingles, enviado á España no para socorreros, sino para inspiraros una falsa confianza: para perderos.

Os habia dicho en mi proclamacion de 2 de Junio que queria ser vuestro Regenerador. Mas habeis querido que á los derechos que me habian cedido los Príncipes de la última dinastía, añadiese los de la guerra. Nada sin embargo alterará mis disposiciones.

„j'ajoutasse le droit de conquête. Cela ne changera rien à mes dis-
„positions. Je veux même louet ce qu'il peut y avoir eu de géné-
„reux dans vos efforts ; je veux reconnaitre que l' on vous à caché
„vos vrais interêts , qu' on vous à dissimulé le véritable état des
„choses. Espagnols, votre destinée est entre vos mains. Rejetéz les
„poisons que les Anglais ont repandu parmi vous ; que votre Roi
„soit certain de votre amour et de votre confiance, et vous seréz
„plus puissans , plus heureux que vous n' avez jamais été. Tout ce
„qui s'opposait à votre prospérité et á votre grandeur, je l' ai dé-
„truit ; les entraves qui pesaient sur le peuple, je les ai brisées;
„une Constitution libérale vous domne , au lieu d'une Monarchie
„absolue , une Monarchie tempérée et constitutionélle. Il depend
„de vous que cette Constitution soit encore votre loi.

„Mais si tous mes efforts sont inutiles , et si vous ne répondez
„pas à ma confiance, il ne me restera qu' à vous traiter en Provin-
„ces conquises , et à placer mon Frere sur un autre Trône. Je met-
„trai alors la Couronne d' Espagne sur ma tête et je saurai la faire
„respecter des méchans , car Dieu m' à donné la force et la volonté
„nécessaire pour surmonter tous les obstacles.

„En notre camp Imperial de Madrid le sept Decembre de
„l'an 1808.

Signé = NAPOLEON.

Par l' Empereur,

Le Ministre Secretaire d' Etat.

HUGUES B. MARET.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

Quiero aun alabar lo que haya podido haber de generoso en vuestros esfuerzos. Quiero reconocer que se os han ocultado vuestros verdaderos intereses: que se os ha disimulado el verdadero estado de las cosas.

Españoles: vuestro destino está en vuestras manos. Desechad los venenos que los Ingleses han derramado entre vosotros. Que vuestro Rey esté seguro de vuestro amor y vuestra confianza, y sereis mas poderosos, mas felices que no lo habeis sido hasta aquí. He destruido quanto se oponia á vuestra prosperidad y grandeza: he roto las trabas que pesaban sobre el Pueblo. Una Constitucion liberal os asegura una Monarquía dulce y constitucional, en vez de una absoluta. Depende solo de vosotros que esta Constitucion sea aun vuestra ley.

Pero si mis esfuerzos son inútiles; si no correspondeis á mi confianza, no me restará otro arbitrio que el de trataros como Provincias conquistadas, y colocar á mi Hermano en otro Trono. Ceñirán entónces mis sienes la Corona de España, y sabré hacer que los malvados la respeten; pues Dios me ha dado la voluntad y fuerza necesarias para superar todos los obstáculos. En nuestro campo Imperial de Madrid á 7 de Diciembre de 1808.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

HUGUES B. MARET.

FACULTAD DE TEOLOGIA GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

Cartas de un Administrador del Duque de Medinaccli.

Excmo Sr.: Las ocurrencias del dia, reducidas á que nuestro exército de la Navarra y Rioja, al mando del General Castaños, se halla en precipitada fuga, transitando la mayor parte por la carrera de Zaragoza á esta corte, y muchos por esta villa y sus inmediaciones, dimanado de dos ataques que se dice haber tenido con los enemigos, uno en Cascante y otro en Alcuneza: razon por qué tienen à todo este pais consternado; y mucho mas con la noticia positiva de que dicho General ha cruzado por el término de esta villa, y camino de herradura que va á esa con un corto trozo del exército, y á la ligera, á causa de que los Franceses vienen persiguiendo al nuestro; y aunque se dice se detendrá en Sigüenza, y tomará quartel, allí nada se sabe de positivo; y lo cierto es que las tropas que por aquí pasan lo hacen en grande desórden, á quien estamos viendo unos heridos, los mas descalzos, y todos hambrientos, y llenos de resentimientos por la mala direccion. Es de notar no haberse visto un oficial acompañando á la tropa que por aquí ha pasado para la direccion de ella, que ascenderá á unos 2500 hombres, para evitar los muchos insultos que están cometiendo en los pueblos por donde trantitan; y así es que no dexan caballería para seguir su vereda, y como hambrientos no perdonan cerdos, carneros, gallinas y otros comestibles. Este espectáculo tan infeliz ha dado márgen á que el ayuntamiento de esta villa sin la menor demora, y por libertarse de semejantes insultos haya proporcionado en la parte que ha podido mucho pan para los transitantes; mas como no fuese suficiente, por no dar lugar á que se hiciesen las cochuras, se veían precisados á pedir limosna para poder seguir el camino hasta Sigüenza, donde era el punto de reunion; así es que quantos permanecíamos en esta villa, no pudiendo desentendernos de ver tanta miseria, nos hemos esforzado en socorrer sus necesidades. En este estado, y atendiendo á la grandeza de V. E. y su compasivo corazon, he socorrido á muchos de aquellos con media peseta, hasta la cantidad de 250 rs. con arreglo á lo que V. E. me tiene mandado; lo que traslado á la superior noticia de V. E. para su inteligencia.

Nuestro Señor guarde á V. E. muchos años. Medinaceli y Diciembre 3 de 1808.=Excmo. Sr.=A L. P. de V. E., Felipe Gonzalez Carbonera.=Excmo. Sr. Duque de Medinaceli y de Santistéban mi Señor.

Excmo. Sr.: Sin embargo de quanto expongo á V. E. en consulta de este dia, acaban de asegurarme que el General Castaños ha sido preso en el palacio del Obispo de Sigüenza, y que se le conduce á esa Corte con bastante escolta: como el correo solo llega has-

ta dicha ciudad, he remitido las cartas á ella con propio para que lleguen á manos de V. E. Nuestro Señor guarde á V. E. muchos años. Medinaceli y Diciembre 3 de 1808. = Excmo. Sr. = A L. P. de V. E. Felipe Gonzalez Carbonera. = Excmo. Sr. Duque de Medinaceli y de Santisteban mi Señor.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

„Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

„*En notre camp Imperial de Madrid le* 12 *Decembre* 1808.
„NAPOLEON, Empereur des Français, Roi d'Italie
„Protecteur de la Confederation du Rhin, &c. &c. &c.
„Considérant qu'un des plus grands abus qui se soient introduits „dans les finances d'Espagne provient de l'alienation des differentes „branches des impositions, et que cependant l'imposition, de sa „nature, est inalienable; nous avons décrété et décrétons ce qui „suit:

Art. 1.

„A dater de la publication du présent décret, les individus qui „seraient en possesion, soit par donations du Roi, soit par ven„tes ou par toute autre cause, d'une quotité quelconque des im„positions civiles ou eclésiastiques, cesseront d'en jouir, et les „contribuables seront tenus de justifier du paiement de leurs im„positions aux agens du Roi et du trésor.

Art. 2.

„Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les Con„seils, Cours, et Tribunaux pour étré executé comme loi de „l'Etat.

Signé = NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat
Hugues B. Maret."

„Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat.

„*En notre camp Imperial de Madrid le* 12 *Decembre* 1808.
„NAPOLEON, Empereur des Français, Roi d'Italie
„Protecteur de la Confederation du Rhin, &c. &c. &c.
„Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1.

„Toute justice seigneuriale est abolie en Espagne.

Art. 2.

„Il n'existe d'autre jurisdiction que la jurisdiction Royale.

Art. 3.

„Le présent Décret sera publié et enrégistré dans tous les „Conseils, Cours et Tribunaux pour étré exécuté comme loi de „l'Etat.

Signé = NAPOLEON.
Par l'Empereur,
Le Ministre Secrétaire d'Etat
Hugues B. Maret."

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 12 *de Diciembre de* 1808.

NAPOLEON, Emperador de los Franceses, Rey de Italia, Protector de la Confederacion del Rin, &c &c. &c.

Considerando que uno de los mayores abusos que se han introducido en la Real Hacienda de España es la enagenacion de varios ramos de contribuciones, y que por su misma naturaleza deben ser inenagenables las contribuciones:

Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

Art. 1.

Desde el dia de la publicacion del presente decreto, los individuos que estuviesen en posesion de alguna porcion de contribuciones civiles ó eclesiásticas, sea por donacion del Rey, sea por venta, ó bien sea de qualquiera otro modo, cesarán de gozar de ellas; y los contribuyentes deberán justificar el haber pagado lo que deben á los empleados del Rey y de la Tesorería.

Art. 2.

El presente decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, las Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador

El Ministro Secretario de Estado

Hugues B. Maret.

Extracto de las Minutas de la Secretaría de Estado.

En nuestro campo Imperial de Madrid á 12 *de Diciembre de* 1808

NAPOLEON, Emperador de eos Franceses, Rey de. Italia, Protector de la Confederacion del Rin, &c. &c. &c.

Hemos decretado y decretamos lo siguiente:

Art. 1.

Toda jurisdiccion señorial está abolida en España.

Art. 2.

No hay otra jurisdiccion sino la jurisdiccion del Rey.

Art. 3.

El presense Decreto será publicado, y de él se hará registro en todos los Consejos, las Audiencias y demas Tribunales, para que se cumpla como ley del Estado.

Firmado=NAPOLEON.

Por el Emperador,

El Ministro Secretario de Estado

Hugues B. Maret.

FACULTAD DE TEOLOGIA
GRANADA